



Editorial

Lors de la dernière assemblée générale de notre association Pakigangay, je vous présentais le projet de construction de toilettes et douches dans le quartier de Purok Colo.

Ce projet souhaité par les habitants eux-mêmes devait permettre d'améliorer leurs conditions de vie d'un point de vue sanitaire. Suite aux contacts pris avec le Centre d'Actions Sociales du diocèse de Maasin et l'ambassade des Philippines à Paris, nous envisageons l'acquisition d'un terrain, indispensable pour réaliser cette construction.



Lors du dernier séjour à Maasin du Père Armand Guézingar, il est apparu que ce projet ne faisait plus l'unanimité des habitants de Purok Colo. Plusieurs personnes souhaitaient vendre une partie de leur terrain pour la construction, une majorité d'entre-elles déclaraient avoir déjà des toilettes, ... Un nouveau climat semble s'être installé dans le quartier suite à l'arrivée de nouvelles personnes. L'esprit communautaire qui caractérisait Purok Colo n'existe plus. Le risque étant que ce projet ne soit pas pris en charge par les habitants, au moins au niveau de l'entretien des toilettes, et qu'il soit source de dissension entre les habitants, nous avons préféré le suspendre en attendant des conditions plus propices.

Aussi nous avons souhaité réorienter l'aide de l'association vers le Foyer St Joseph.

Pakigangay a débuté son action auprès du Foyer St Joseph en apportant une aide à la scolarisation de 20 enfants. A la rentrée prochaine, en juin 2019, notre

objectif est d'aider 50 enfants. Grâce au soutien continu des parrains et des membres de l'association, ce projet est réalisable.

Nous souhaitons augmenter le nombre d'enfants entrant en école élémentaire et leur permettre une scolarisation jusqu'au niveau baccalauréat, dans des formations générales, mais également techniques. Quelques-uns d'entre eux poursuivront leurs études à l'université.

En plus de la scolarisation des enfants, nous souhaitons renforcer l'aide apportée aux familles dans le domaine social. Pour cela nous avons souhaité que le poste de travailleur social tenu par Chona à mi-temps, soit étendu à un temps plein. Chona aura pour mission d'accompagner les enfants et les familles, mais également d'aller vers les familles les plus démunies et dont les enfants ne vont pas à l'école, comme le faisait Sœur Margaret au début de la création du Foyer St Joseph. Le conseil d'administration du foyer sera ouvert à des parents d'élèves, à d'anciens élèves, mais également à des personnes extérieures, telles que Mario Orais, inspecteur du système scolaire à Maasin et ancien directeur de l'école Libog, puis du Sped Center.

Ce projet a été préparé en concertation avec le Père Harlem, qui se dévoue totalement auprès des enfants de Maasin, et plus particulièrement ceux du Foyer St Joseph.

En offrant à un plus grand nombre d'enfants la possibilité d'intégrer le système scolaire, nous préparons leur avenir. Telle est la chance que vous, membres de l'association Pakigangay, offrez à ces enfants défavorisés de Maasin. La mission est importante, et avec les enfants, nous vous en sommes reconnaissants.

Jean René Blaise



Je suis toujours frappé des valeurs communautaires des Philippins : le sentiment d'appartenance et le sens de la solidarité.

La première valeur, sans aucun doute, est ce qu'ils appellent « le kapwa », c'est-à-dire ce sentiment d'appartenance, d'unité, de fraternité, valeur essentielle à la construction de la personne et à la stabilité de la société. Le « kapwa » se réfère à la communauté : il ne faut pas faire les choses seul.

La seconde valeur en importance est le maintien d'une harmonie sociale, motivé par le désir d'être accepté par les autres. Il ne s'agit pas seulement d'une harmonie sociale mais aussi d'une harmonie avec la nature et d'une harmonie avec le Créateur.



J'ai pu cependant mesurer, cette année, les difficultés à réaliser cet esprit communautaire dans le quartier de Purok Colo en particulier, me semble-t-il, par la venue de nouveaux membres qui ne se reconnaissent pas dans le quartier ... d'où la difficulté de la mise en place du projet de sanitaires ... et son abandon.

Par contre, j'ai retrouvé cet esprit communautaire à l'école de Libog, que l'on soutient depuis des années. Cette année, j'ai participé notamment à la grande fête « école et communauté » autour de projets d'éducation alimentaire : une grande joie de retrouver enfants, enseignants, familles, maire et membres du conseil municipal.



J'ai bien sûr aussi retrouvé cet esprit communautaire dans le foyer saint Joseph à travers :

- Un repas organisé pour les jeunes, leur famille, et les responsables du Centre Diocésain d'Action Sociale



- La distribution de riz aux familles



- Et enfin la visite à domicile des jeunes et des familles. Accompagné de Chona, travailleuse sociale, ce fut une belle expérience de rencontre et l'occasion de mieux appréhender les difficultés sociales de ces familles, dans toute sa diversité : père ou mère élevant seul les enfants, familles nombreuses avec parfois des enfants handicapés, père ou mère absent du fait du travail dans les grandes villes ou à l'étranger, orphelins, chômage ou petit boulot. J'ai été en même temps admiratif de leur ténacité, leur courage...

Comme l'an passé, j'ai rejoint pour une journée les jeunes du Quartier de Mantahan. Ils m'ont redemandé de les aider à organiser une journée détente réflexion et de financer en particulier le transport et le repas... Ils étaient 80 jeunes de 16 à 25 ans pour un quartier de 4.500 habitants ! Beaucoup de chaleur et de partage vécus durant cette rencontre...



Et il y a eu toutes les rencontres au quotidien avec quelques aides pour les frais de santé, les vêtements, le petit équipement de la maison, l'alimentation...

Très souvent tous ces lieux communautaires ou ces personnes individuelles manifestent spontanément leurs remerciements à Pakigangay.

Des valeurs d'appartenance et de solidarité découlent de l'hospitalité : j'en fus encore cette année le témoin...

Les fêtes de Noël aux Philippines ont une saveur particulière. Dans ce pays, où 90% de la population est catholique, Noël est la plus belle fête de l'année. Les célébrations sont un mélange de traditions qui datent de l'époque de l'occupation espagnole ou de la tutelle américaine et qui ont été « philippinisés » par toutes les coutumes locales.

Les célébrations de Noël

Les fêtes de Noël commencent dès la mi-décembre. Dans la nuit sous les coups de 3 ou 4 heures du matin, des silhouettes déambulent dans les rues, des gens heureux et joyeux, frigorifiés, emmitoufflés, tête couverte pour la plupart, car la nuit peut être froide, se dirigent vers les églises pour assister à une série de neuf messes. Les églises se remplissent pour la Messe de l'Aurore. L'office commence à 4 ou 5 heures du matin et se termine sous les coups de 6 ou 7 heures. A l'issue des neuf messes, du 16 au 24, les fidèles peuvent adresser leurs vœux à Dieu, mais au préalable il est nécessaire d'être présent aux 9 messes. Toutefois, les Philippines étant un peuple pragmatique, ils ont instauré une messe bonus (*Misa Aguinaldo*) qui vaut les neuf.

La famille est très importante aux Philippines et ceci est encore plus vrai à l'occasion de Noël. Le 24 au soir, les rues se vident, tout le monde se retrouve en famille. La messe de Noël, *missa gallo*, est une institution et les églises sont pleines à craquer, tous les habitants sur leur trente et un. Tout un rituel s'est développé à propos de cette *missa gallo*, notamment celle de la tradition du *panunuluyan*. Elle fait référence à la recherche de l'auberge par Saint Joseph et Marie. Les couples symbolisant la Vierge Marie et Saint Joseph, s'en vont frapper aux portes des maisons, demandant aux occupants de les héberger et font face systématiquement aux refus des uns et des autres. La recherche d'un lieu pour la naissance de Jésus se termine, quand le couple se rend à l'église, un peu avant que la messe ne commence.

Lors de l'office, le couple représentant Marie et saint Joseph défile avec des enfants vers la crèche. Aussitôt que Marie dépose la statuette de l'enfant Jésus dans le berceau, l'assemblée des fidèles entonne le *Gloria*.

*

Des décorations de Noël toutes plus originales les unes que les autres

Aux Philippines, on ne prend pas la décoration de Noël à la légère, on fait preuve d'imagination et de beaucoup d'originalité

Les rues sont décorées par des lanternes en forme d'étoiles, qui représentent la lumière de Bethléem et sont faites avec des armatures en bambous.



Les crèches (qui s'appellent Belen aux Philippines) se trouvent un peu partout (même sur les plages devant les cocotiers), ce sont des vraies petites œuvres d'art pleines d'originalité.

Le sapin de Noël est également une tradition très implantée aux Philippines. Impossible de trouver un sapin dans ce pays, mais les Philippines ne se laissent pas décourager par un si petit détail et en profitent pour redoubler d'imagination : on crée des sapins avec tous les matériaux de récupération possibles et imaginables.



A la fin de la messe, certaines paroisses offrent le *panit* une collation de produits typiques de Noël : des gâteaux de riz et noix de coco cuits au feu de bois, arrosés de café, de thé au gingembre ou de chocolat.

Après la messe, les Philippines entament le réveillon. Le repas appelé la *noche buena*, comprend : du jambon de bola (petit jambon blanc enrobé de miel), du poulet grillé, du porc rôti, du fromage, des brochettes, du riz sous différentes cuissons, des pâtisseries, des friandises et des boissons locales ou importées.

Au matin du 25 décembre, les Philippines rendent visite à leur famille, rendent hommage à leurs aînés et se font bénir par eux. Puis, s'ensuit un déjeuner de Noël, le menu dépendant des finances de chacun. Après le déjeuner, certaines familles déballetent leurs cadeaux. Quant aux enfants, ils iront visiter leurs parrains et marraines pour recevoir leurs cadeaux, des bonbons et de l'argent.

Le soir du 25 décembre, les familles se reposent, boivent, jouent ou chantent, certaines peuvent opter pour un dîner, d'autres se remettent des festivités, mais pour autant Noël n'est pas terminé.

Le 28 décembre, les Philippines fêtent les Saints Innocents. Chez eux cette fête est comparable à notre 1er avril, ils se font des farces. Les créanciers sont prévenus de ne jamais faire de prêt ce jour, car ils ne seront jamais honorés, ils seront les dindons de la farce.

Puis, c'est au tour de la Saint Sylvestre, le jour où les adultes s'échangent leurs cadeaux. Les Philippines réveillonent, un festin de minuit, qui symbolise leurs espoirs de prospérité pour l'année à venir.

Et enfin, avec l'arrivée des Rois Mages, Noël se termine lors de l'Épiphanie le 6 janvier.

Joyeux Noël à tous les Philippines !

Avec des mots simples, aidés par Chona (voir l'article dans La Lettre n° 5), Rona et Ivan nous décrivent leur vie de tous les jours en dehors de l'école. Vie d'enfants pauvres, où après l'école on participe aux tâches quotidiennes de la famille, pleine de Bonheur.



Bonjour! Je m'appelle Rona P. Costillas, j'ai 11 ans, et je suis en classe de niveau 6 à l'école élémentaire de Bilibol. J'habite dans le quartier de Panan-awan, à Maasin. J'ai 6 frères et sœurs, ma mère travaille à plein temps comme femme de ménage et mon père est pêcheur.

Ses revenus sont Insuffisants pour subvenir aux besoins de la famille, car nous allons tous à l'école. Bien que notre vie soit simple, nous sommes tous heureux, car la famille est unie.

Tous les jours ma vie se déroule entre l'école et la maison. Comme ma journée démarre en tant que jeune sœur, quand je me lève, je fais mon lit, plie mon matelas et mon oreiller. Puis je me prépare pour aller à l'école. Etudier, c'est ce que j'ai toujours voulu faire, afin d'apprendre de nouvelles choses et améliorer mes connaissances dès le plus jeune âge. Je suis aussi contente à l'école car je peux jouer avec mes camarades de classe et d'école pendant les récréations.

En fin de journée, du lundi au vendredi, lorsque je rentre de l'école, j'aide ma mère dans ses travaux ménagers. Je l'aide à aller chercher l'eau. A 6 heures précises, nous récitons le Rosaire, puis je fais mes devoirs avant de regarder la télévision.



Le samedi, mes frères, mes sœurs et moi, nous allons avec ma mère laver nos vêtements à la rivière. Le dimanche nous allons à la messe afin de remercier le ciel de toutes les grâces que nous recevons.

Je m'appelle Ivan Bestudio, j'ai 11 ans et je suis en classe de niveau 6 au collège de Nonok. Physiquement je suis en forme, grand. Je suis timide. Nous sommes 4 frères et sœurs dans la famille, et je suis le second. Ma mère est femme de ménage et s'occupe de nous, tandis que mon père est paysan, mais n'est que locataire du lot qu'il cultive.



En dehors de l'école, je fais beaucoup de choses. Oui je suis un enfant, mais comme enfants d'une famille pauvre, nous devons nous aider les uns et les autres afin de diminuer les tâches de nos parents. Tous les jours j'aide ma mère à nourrir les cochons 3 fois par jour, je balaie les feuilles tombées matin et après-midi. Je fais la vaisselle après diner et arrose les plantes tous les matins.

Les weekends, quand il n'y a pas d'activité à l'école, je joue avec mes cousins et garde mes jeunes frère et sœur quand ma mère lave nos vêtements à la rivière.



 **Notez dès maintenant** la date de la prochaine Assemblée générale de l'association, qui se tiendra **Samedi 23 février 2019**

L'association Pakiganqay

Reconnue d'intérêt général

Dons bénéficiant de déductibilité fiscale

www.pakiganqay.f

Mairie de Gouesnac'h Route de Bénodet

29 950 GOUESNAC'H